

La nouvelle peinture vietnamienne

Bernard Nguyen

Volume 40, Number 164, Fall 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53359ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

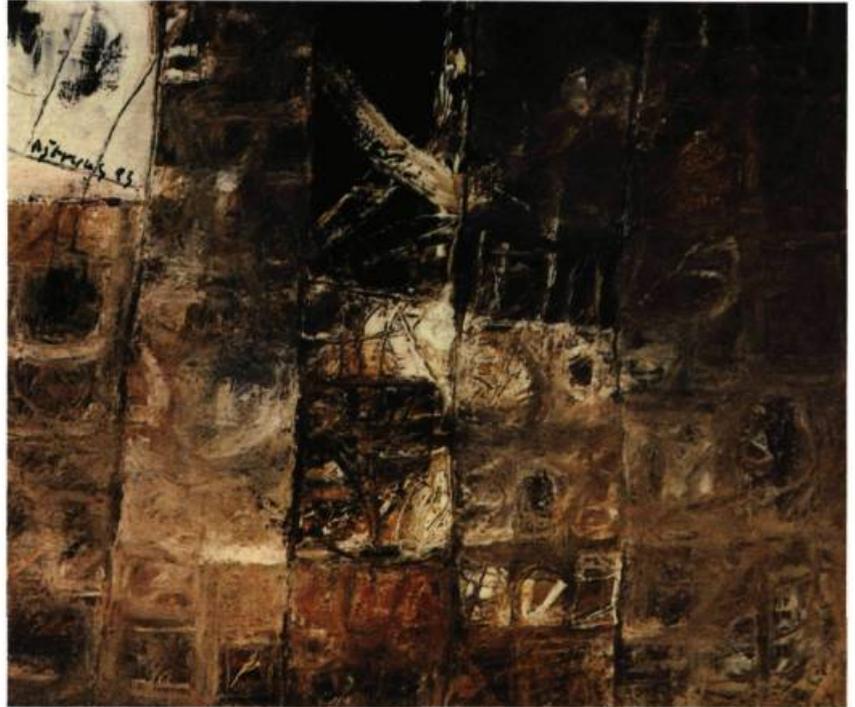
Nguyen, B. (1996). La nouvelle peinture vietnamienne. *Vie des arts*, 40(164), 54–57.

LA NOUVELLE PEINTURE VIETNAMIENNE

Bernard Nguyen*

■
À l'image de son tourisme en plein développement, la peinture vietnamienne attire autant l'attention des curieux que des professionnels du milieu des arts visuels. Il s'agit d'une peinture très diversifiée que l'on ne saurait circonscrire en quelques lignes. On n'en donnera ici qu'un aperçu.

Les artistes vietnamiens contemporains les plus en vue ne récusent certes pas les techniques et les modes d'expression hérités d'une tradition multimillénaire. Ils intègrent les formes d'expression propres aux mouvements de l'art contemporain ; ils s'en démarquent néanmoins au point d'ouvrir un courant qui traduit des sensibilités originales reflètes du monde actuel. On peut en voir les résultats à l'occasion de biennales ou à la foire internationale Art Asia, à Hong Kong mais aussi à Montréal.



Nguyen Trung, *Bâtiment*, 1993
huile sur toile
120 x 120 cm



Trần Văn Thao, *Sous la terre - 4*, 1994
huile sur panneau
65 x 82 cm



L'essor de la peinture à l'huile au Viêt-nam est associé à la création de l'École supérieure des Beaux-arts de l'Indochine, à Hanoï, en 1925. En effet, de 1925 à 1945, l'École supérieure a joué un rôle moteur dans la création d'une peinture vietnamienne, mais aussi dans son rapprochement avec la peinture européenne puisque son directeur, M. Victor Tardieu, avait étudié en compagnie de Matisse et de Rouault dans l'atelier de Gustave Moreau, le grand peintre symboliste du XIX^e siècle.

A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les peintres de l'École supérieure des Beaux-arts de l'Indochine étaient parvenus à donner un caractère national à la peinture vietnamienne tels To Ngoc Van, l'un des premiers peintres majeurs, qui annonce Nguyen Tu Nghiem, Bui Xuan Phai et Huynh Van Gam. D'ailleurs, To Ngoc Van, qui fut le premier directeur vietnamien, a déjà déclaré que: «Sans l'École supérieure des Beaux-arts de l'Indochine, nous nous serions tous engagés dans une voie déviée.» De quelle voie s'agit-il? Cela reste un peu énigmatique mais on peut supposer que l'École a renforcé et développé la peinture figurative par opposition aux courants modernes et abstraits qui dominaient en Europe à la même époque.

Nguyen Tan Cuong, *Clair de lune*, 1993
huile sur toile
130 x 130 cm



Plus près de nous, les développements que connaît la peinture contemporaine vietnamienne sont non seulement liés à l'ouverture que connaît le pays depuis 1986 mais encore aux séjours à l'étranger dont ont bénéficié des artistes comme Nguyen Trung et Dang Xuan Hoa.

Peinture d'une diversité peu commune, elle est à l'image de la culture vietnamienne: complexe et variée avec un soupçon de mystère. Ce qu'illustrent les quelque 1000 artistes-peintres du Viêt-nam, enregistrés auprès des deux associations d'artistes¹.

LE RAYONNEMENT DE NGUYEN TRUNG

Parmi les artistes qui ont choisi le Sud du pays comme domicile, celui qui a le plus d'influence, est sans nul doute Nguyen Trung. Né en 1940 à Soc Trang et diplômé de l'École des Beaux-arts de Saïgon en 1962, Nguyen Trung a été, comme la plupart des artistes de sa génération, l'un des multiples représentants de la peinture figurative vietnamienne. Avec la politique de la porte ouverte à la fin des années 80, il lui a été permis

de résider pendant près de 9 mois en France, en 1990. Ce voyage sera pour lui décisif puisqu'il renonce, dès son retour à Ho Chi Minh-Ville, à la figuration pour embrasser l'abstraction. Pour lui, l'abstraction a quelque chose d'asiatique. «C'est aussi le lien direct entre l'art traditionnel, la calligraphie et la peinture contemporaine vietnamienne», confie-t-il.

Fort de son exemple, un groupe de peintres plus jeunes s'est lancé dans cette voie. Parmi ceux-ci, Do Hoang Tuong et Tran Van Thao. Pour eux, comme pour la plupart des jeunes artistes de l'entourage de Nguyen Trung, l'abstraction est une forme qui laisse la place à plus de liberté. Liberté d'inspiration, liberté dans les formes et liberté dans les idées. En effet, à la veille d'une exposition, tout artiste doit présenter les photos des œuvres qui vont être exposées aux responsables de la censure. C'est une simple formalité puisque personne ne semble avoir de problème. Pour la publication d'un catalogue, les exigences peuvent contraindre l'artiste à faire d'autres choix. Il n'en reste pas moins que dans l'ensemble, les artistes-peintres sont mieux considérés que les écrivains ou les cinéastes, par exemple.

LA NOUVELLE FIGURATION VIETNAMIENNE

Avec Nguyen Tan Cuong, né en 1953 et diplômé du Collège des Beaux-arts de Saïgon, la recherche picturale passe obligatoirement par un univers vietnamien. C'est après plusieurs années d'exploration dans la peinture abstraite que Cuong a voulu incorporer des éléments qui appartiennent au quotidien.



Do Quang Em, *Assise sur une chaise de bambou*, 1994
huile sur toile
86 x 100 cm

Cela peut être une vieille chaise comme dans *Clair de lune*, ou alors une référence à l'histoire collective vietnamienne.

Si dans la société vietnamienne les aînés sont porteurs d'une sagesse, ils sont également des mémoires vivantes de l'histoire du pays. Ainsi, en peinture les peintres des générations précédentes portent le flambeau de la figuration dans un style qui rappelle dans une certaine mesure celui des Orientalistes. Parmi ceux-ci, Do Quang Em, à 53 ans, s'est fait le chantre des intérieurs dépouillés et faiblement éclairés. Dans la Série *Assise sur une chaise de bambou*, une femme paraît pensif, parée de ses plus beaux atours. « Ce qui m'intéresse, déclare Em, c'est de peindre les sujets de la vie quotidienne. Je peins ma propre vie, la société qui m'entoure, ma femme et mes trois enfants. Je peins seulement ce qui me plaît. Et je suis heureux d'être libre de peindre ce que je veux. Il n'y a pas de limites dans l'art tant que cela vient du fond du cœur. C'est ça qui compte. »



Nguyen Xuan Tiep,
Chiens 25, 1994
aquarelle sur papier
41 x 51 cm

LA NOUVELLE GÉNÉRATION : LES ARTISTES DU NORD

En quelques années, Hanoï, la belle fille du Nord, a nourri en son sein une nouvelle génération d'artistes d'une telle qualité et d'une telle diversité qu'ils attirent de plus en plus les collectionneurs, les conservateurs et les galeristes².

Nguyen Xuan Tiep est certainement le plus important de cette nouvelle génération. Né en 1956, Tiep est diplômé du Collège des Beaux-arts de Hanoï. Depuis 1993, Tiep a participé à des expositions collectives à Hong Kong, Singapour et Djakarta, ainsi qu'à la Triennale de Brisbane, en Australie. Tiep est représentatif d'un courant artistique plus présent dans le Nord du pays où les racines demeurent vives. En effet, les thèmes de ses peintures s'inspirent souvent de ses souvenirs d'enfance à la campagne. Il y ajoute le monde de la spiritualité. « La combinaison des deux est ma façon, déclare-t-il, de juxtaposer le réel et le fantastique, le bien et le mal ». Il inclut également des éléments décoratifs architecturaux qui font référence à la culture du Viêt-nam, comme les pagodes, les temples. Ses œuvres récentes mettent en scène des chiens et les formes qu'ils peuvent prendre sous les reflets de la lumière. C'est sa manière



Viêt Dung,
Nature morte, 1995
huile sur toile
80 x 80 cm

Dang Xuan Hoa, *Le chat noir*, 1994
gouache sur papier
75 x 105 cm

d'intégrer ses vastes connaissances de la peinture occidentale.

Reflets de la vie quotidienne, vignettes de la culture traditionnelle sont également ce que proposent Viet Dung, Dang Xuan Hoa, Ha Tri Hieu, Tran Luong et Pham Quang Vinh, ses amis du Groupe des Cinq³. Ce qui caractérise Viet Dung, c'est la quiétude qui semble envahir ses paysages, ses personnages ou ses natures mortes. Les paysages, les maisons, deviennent un jeu de formes et de couleurs.

Dang Xuan Hoa, quant à lui, exprime ce qu'il voit avec les yeux de l'esprit. Ainsi, dans sa série sur les chats, il remplit la toile d'objets variés qu'il assemble avec une folle fantaisie.

Appartenant à la même génération — celle des artistes dans la trentaine — Do Minh Tam allie son talent à une certaine forme de primitivisme. En fait, il s'appuie sur les écritures primitives qu'on retrouve dans les pagodes. Ses œuvres rappellent aussi bien des visions aériennes des champs ou des rizières qu'une sorte de calligraphie. Il a développé et raffiné son "écriture" entre 1990 et 1994 pour produire un travail plus simple où courbes et couleurs se croisent et s'allient. Il incorpore de plus en plus à ses toiles divers



matériaux comme de la ficelle, des coquillages ou de la sciure de bois.

Enfin Truong Tan est l'artiste-provocateur avec ses corps d'hommes dénudés. Après des années de censure, l'art de Tan est un message dirigé vers ses confrères. « L'art aujourd'hui au Viêt-nam repose entre les mains des artistes. À eux d'exprimer ce qui leur tient à cœur », déclare-t-il. Et, il ajoute : « Seul importe l'individu. » Ses interrogations se traduisent par des images d'hommes distordus et comme enchaînés par leur corps. Toute sa peinture est en fait une ode à la liberté d'être.

AU-DELÀ DES INTERROGATIONS

En conclusion, le bouillonnement présent tant à Ho Chi Minh-Ville qu'à Hanoï, est tel que la nouvelle génération d'artistes se démarque de ses aînés et vise à accéder à une reconnaissance nationale et internationale. L'ouverture à l'étranger s'accompagne néanmoins de questions. Comment peut-on faire une peinture contemporaine sans renoncer à la tradition? Mais doit-on renoncer à la tradition pour faire une peinture contemporaine? La peinture vietnamienne est en train de se découvrir dans ses multiples formes et dans une originalité telle qu'elle dépasse de telles interrogations. □

* Bernard NGuyen dirige la Galerie Observatoire 4, (372, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal). Il s'agit d'une galerie au mandat interculturel qui présente aussi des manifestations d'art visuel internationales.

Dans cette optique, Bernard Nguyen accorde notamment une place de choix aux artistes provenant des continents africain et asiatique. Il fait partie des meilleurs spécialistes de l'art vietnamien d'aujourd'hui.

NOTE: Nous avons respecté l'ordre original des patronymes en Asie, soit le nom en premier.

¹ Pour pouvoir exposer, il est obligatoire d'être membre d'une ou des deux associations d'artistes du Viêt-nam. Ces deux associations sont: la Fine Arts Association of Ho Chi Minh City et la Vietnam Association of Plastic Arts.



Truong Tan, *Sans titre*, 1993
gouache et encre de Chine sur papier de riz
55 x 75 cm